



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Mardy. De la mort des gens de bien.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

Ses Disciples arriverent, & ils s'étonnoient de ce qu'il parloit avec une femme. *Ioan. 4.*

N'avez vous point icy que'que chose à manger? ils luy presenterent un morceau de poisson rôty & un rayon de miel, & il en mangea devant eux. *Luc. 24.*

Levez-vous, vous qui dormez, sortez d'entre les morts, & Jesus Christ vous éclairera. *Eph. 5.*

Nous ne voulons pas, mes freres, que vous ignoriez ce que vous devez sçavoir touchant ceux qui dorment, afin que vous ne vous en attristiez pas comme les autres hommes, qui n'ont point d'esperance. *Theff. 4.*

POUR LE MARDY DE LA XXIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

De la mort des gens de bien.

I. P.
Il est croyable que cette jeune Demoiselle eut bien de la peine à mourir, parce qu'elle ne faisoit que goûter de la vie, & qu'elle quittoit un pere qui l'aimoit tendrement, & qu'elle alloit en un pais d'horreur & de tenebres, le Ciel n'étant point encore ouvert. O que la mort est douce à ceux à qui la vie est amere! Lorsqu'on ne trouve point de plaisir à vivre, on en trouve beaucoup à mourir. Le divorce est agreable à deux personnes qui ne s'entr'aiment point.

226 Pour le *Mardy* de la *XXIII. Semaine*
n'aimez point vôtre corps, vous n'aurez
point de peine à le quitter. Quel sujet
avez-vous de l'aimer ? Quel plaisir trou-
vez-vous sur la terre, où vous ne sçau-
riez faire un pas sans rencontrer une
croix, sans faire de chûtes considerables,
& sans vous voir à tous momens en dan-
ger de vous damner ?

II. P. Ce que vous aimez pendant la vie, fera
vôtre tourment à la mort : Et ce qui vous
tourmente pendant la vie, fera vôtre con-
solation à la mort. Qui peut causer de la
douleur à un esprit qui n'a plus rien qui
l'attache au monde ? l'amour est fort com-
me la mort : Il separe l'ame de son corps
& de toutes les choses sensibles : Il pre-
vient ce qu'il doit faire, & ne luy lai-
sse plus rien à faire. O qu'il y a de
plaisir à mourir entre les bras de *Jesus*,
appuyé sur ses merites, consolé par la
presence de sa sainte Mere, environné des
saints Anges, accompagné des pauvres
à qui l'on a fait la charité ; suivi du trefort
de ses bonnes œuvres, qui est le seul he-
ritage qu'on emporte de ce monde !

III. P. Je ne vois rien de meilleur dans la vie,
qu'une belle porte pour en sortir. La mort
n'est pas redoutable à celuy qui a bien
vécu : C'est plutôt l'objet de ses vœux &
de ses desirs. Il la regarde comme la fin
de ses combats, comme la couronne de

ses travaux, comme l'entrée à la gloire, & comme le passage à la bienheureuse éternité. Dieu est fidele à celuy qui luy est fidele : ne croyez pas qu'il abandonne à la mort celuy qui luy a été fidele pendant la vie. Au contraire, c'est en ce temps qu'il le cache dans la prunelle de ses yeux. Il le fortifie de ses graces ; il le fait reposer sur son sein ; il appaise ses douleurs ; il dissipe ses craintes ; il ordonne à ses Anges de le défendre, de le consoler, de l'assurer, de recevoir son ame, & de la porter au Ciel.

O que la mort des Justes est precieuse devant Dieu ! Que le sacrifice qu'ils luy font de leur vie luy est & honorable & agreable ! O très-doux Jesus, puis je esperer une bonne mort, après avoir mené une si méchante vie ? Ouy, pourveu que je recouvre par la penitence la perte que j'ay fait de mon innocence. Faisons donc penitence maintenant que nous en avons le temps & le pouvoir : car bien-tôt nous ne l'aurons plus. Vivons comme les gens de bien, pour mourir comme les gens de bien. Vivons de la vie des Justes, pour mourir de la mort des Justes.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur, *Apoc. 14.*

228 Pour le Mercredi de la XXIII. semaine

Celuy qui craint Dieu se trouvera bien à l'extremité de sa vie, il sera beui au jour de son de-ceds. *Ecccl. 1.*

La mort des Saints du Seigneur est precieuse devant ses yeux. *Pf. 115.*

Lors que ces choses commenceront d'arriver, regardez enhaut, & levez la tête, parce que vòtre redemption est proche *Luc. 21.*

Vous sortirez avec joye, & vous serez conduits en paix. Les montagnes & les collines chanteront les louanges de Dieu devant vous, *Is. 5.*

POUR LE MERCREDY DE LA XXIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

De la confiance en Dieu.

I. P. C'Est la confiance qui a gueri cette pauvre femme. Sans elle on n'obtient rien de Dieu : avec elle on obtient tout de Dieu. Ne vous en étonnez pas, elle l'honore infiniment. L'homme qui espere en Dieu, reconnoît un premier être doué de perfections infinies. Il se laisse conduire à sa sagesse ; il s'appuye sur sa puissance ; il se fie à sa bonté ; il s'abandonne à sa misericorde ; il rend hommage à sa grandeur ; il se repose sur sa providence.

II. P. L'esperance, d'hommes nous rend Dieux ; d'infirmes, tout-puissans ; de pauvres, riches, de miserables, heureux